

BASILIQUE DU SACRÉ-COEUR DE MONTMARTRE

Sanctuaire de l'Adoration eucharistique et de la Miséricorde divine

La basilique : une oasis de miséricorde.

Père Jean LAVERTON, Recteur

Comme le disait le Pape François lors de la prière de l'Angélus au tout début de son pontificat, « nous ne croyons pas en un Dieu aérosol », au « bon Dieu », à un Dieu flou. Nous croyons en Dieu révélé en Jésus Christ. « Jésus Christ est le visage de la miséricorde du Père... Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. » (Bulle d'indiction du Jubilé *Misericordiae Vultus*)

Le Pape François a voulu lier l'Année de la Miséricorde à l'anniversaire de la conclusion du concile Vatican II, le 8 décembre 1965. Il nous rappelle la parole du bienheureux Paul VI : « Toute la spiritualité du Concile a été celle du bon Samaritain », qui se penche sur l'humanité blessée, pour la nourrir, l'aider, la guérir... C'est-à-dire une spiritualité de la miséricorde.

Nous nous souvenons en effet que le concile Vatican II a été le premier concile de l'histoire à se réunir, non pour répondre à des erreurs ou combattre des hérésies, mais bien pour offrir au monde un apport positif : « les Pères du Concile avaient perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon plus compréhensible. Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Evangile de façon renouvelée. Etape nouvelle pour l'évangélisation de toujours. Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Eglise se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père. » (*Misericordiae Vultus*)

Le Christ nous révèle le visage d'un Dieu « dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde » (Saint Thomas d'Aquin). « La signification véritable et propre de la miséricorde ne consiste pas seulement dans le regard, fut-il le plus pénétrant et le plus chargé de compassion, tourné vers le mal moral, corporel ou matériel : la miséricorde se manifeste dans son aspect propre et véritable quand elle revalorise, quand elle promet et quand elle tire le bien de toutes les formes de mal qui existent dans le monde et dans l'homme. » (Saint Jean-Paul II, *Dives in Misericordia*)



A la sacristie avec le Cardinal George ALENCHERRY, Primate de l'Eglise syro-malabare en Inde, en visite pastorale à Paris (20 juin 2015)

En conséquence, « là où l'Eglise est présente, la miséricorde du Père doit être manifestée...

Partout où il y a des chrétiens, on doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde. » (*Misericordiae Vultus*)

En dépit du péché et des drames du monde, tous ceux qui viennent à la basilique, doivent pouvoir trouver sur le chemin de leur vie une oasis de miséricorde, des croyants enracinés dans le Christ, remplis de paix, qui accueillent, qui pardonnent, qui aiment... Un lieu de vie, de prière, de paix, de silence, de joie. Où l'on prend le temps, où l'on est accueilli. Un lieu où l'on se refait, un lieu où l'on est recréé par le Christ. N'est-ce pas là l'un des titres mêmes de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre : sanctuaire de l'adoration eucharistique et de la Miséricorde divine ?

Puis le Pape nous rappelle le sens du pèlerinage : « il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un viator, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. » (*Misericordiae Vultus*)

Tout au long de cette année, un chemin réalisé dans la basilique nous préparera pour franchir la Porte de la Miséricorde.

Ce chemin de pèlerinage sera largement proposé à tous :

- dans une démarche individuelle, soit de manière ponctuelle pendant l'année, soit de manière régulière et pédagogique pour apprendre toujours davantage à « faire de la miséricorde notre style de vie » (*Misericordiae Vultus*) ;

- dans une démarche de groupe (paroisse, diocèse, famille, groupe de prière...), mais toujours avec un engagement personnel ;

- dans une démarche d'indulgence pour soi-même ou pour un défunt, ou, plus largement, dans une démarche non-sacramentelle ouverte à tous ceux, quels qu'ils soient, qui se tournent vers la Miséricorde de Dieu.

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » (Luc 6, 37-38)

Et nous nous engagerons au cours de ce parcours, à poser un acte de miséricorde, un geste de pardon... Peut-être envers ceux qui nous sont le plus proche.

Le Pape François nous rappelle les œuvres de miséricorde, corporelles (donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts) et spirituelles (conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts).

Objets de la Miséricorde du Père, nous nous engageons à être miséricordieux, à être acteurs de la miséricorde, à être « miséricordieux comme le Père », selon la devise même de l'année jubilaire.

« En passant la Porte sainte, nous nous laissons embrasser par la Miséricorde de Dieu, et nous nous engageons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous. » (*Misericordiae Vultus*)

« Jésus montre qu'il veut écouter nos besoins. Il désire avec chacun de nous un échange fait de vie, de situations réelles, que rien n'exclut devant Dieu... Il croit en nous, beaucoup plus que nous croyons en nous-mêmes... Les disciples de Jésus sont appelés à cela spécialement aujourd'hui : placer l'homme au contact de la Miséricorde compatissante qui sauve. » (Pape François, homélie de la messe de conclusion du synode sur la famille, octobre 2015)

Dans l'histoire du peuple de Dieu, tous les cinquante ans, l'année jubilaire constituait un nouveau départ ; on annulait tous les contentieux, les rancœurs, les infidélités, ... accumulés pendant tant d'années, pour repartir.

Que cette année du Jubilé nous donne de repartir comme à neuf, graciés par la Miséricorde. Demandons au Seigneur pour nous, pour toute l'Eglise, de nous décentrer de nous-mêmes pour repartir de cet amour du Christ : renouvelés, plus libres, plus heureux.

« La Miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. » (*Misericordiae Vultus*)

« La Miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai. » (Psaume 89, 2)